

### LES ANIMAUX EXOTIQUES ROYAUX



Les Rois ont toujours été fascinés par les animaux exotiques. Les montrer permet d'étaler la fortune du royaume, d'étonner et de divertir la Cour et, plus tard, au 17ème siècle, de faire progresser la science.

#### SOUS L'ANTIQUITE

Le pharaon PTOLEMEE II PHILADELPHIE, en 262 avant notre ère, possède à Alexandrie, un rhinocéros africain, le premier qui parvient à vivre sur les bords de la Méditerranée.

En l'an 29 avant J.C., OCTAVE, le successeur de JULES CESAR, rapporte dans le butin pris à CLEOPATRE, non seulement ses trois enfants, mais aussi son rhinocéros unicorne. La bête a sans doute été offerte à la Reine d'Égypte par le royaume des Indes. Elle fascine la population de Rome.



*Rhinocéros indien*



*Jeunes pages tenant un singe en laisse dans Missel d' ATTAVENTE. Fin XV<sup>e</sup> siècle. Lyon, Bibliothèque municipale*

### DU 3<sup>ème</sup> SIECLE AVANT J.C. AU 16<sup>ème</sup> SIECLE

Il semble que tous les souverains romains, de POMPEE à CARACALA, aient possédé un rhinocéros. Beaucoup de ces animaux sont employés aux jeux du cirque.

Les Rois de France aussi veulent avoir leurs animaux exotiques :



*Extrait de "Albert le Grand, De animalibus", XIII<sup>e</sup> siècle. (BnF)*

CHARLEMAGNE, en 799, se voit offrir un éléphant blanc par le calife de Bagdad. L'émir de Kairouan lui fait cadeau d'un lion et d'un ours.

- SAINT LOUIS possède un lion, un porc-épic et un éléphant.

- PHILIPPE LE BEL a un ours blanc, des lions et des léopards.

- PHILIPPE VI est le premier Roi des Valois à posséder une Ménagerie Royale au Louvre appelée « l'Hôtel des Lions du Roy ». Il complétera par de vastes volières.

- MARIE D'ANJOU, passionnée d'animaux au château de Chinon, transmet sa passion à son fils, LOUIS XI. Enfant, il a une jeune lionne apprivoisée, attachée à une corde. Un jour, la lionne saute par la fenêtre et se pend. LOUIS XI en a eu un fort chagrin. Plus tard, il chasse avec un guépard.

- CHARLES V le Sage, aménage de luxueuses volières faites d'or et d'argent, garnies de pierres précieuses. La Cour aime les « oiseaux chanteurs » qui évoluent dans de magnifiques jardins.

- Son fils, CHARLES VI le FOL, déficient mental, n'a cure des animaux. Seule, sa femme, ISABEAU de BAVIERE prend soin de la ménagerie de l'Hôtel Saint Paul. Elle a toujours avec elle un petit singe qu'elle couvre de bijoux et qu'elle habille comme une poupée.

- FRANCOIS Ier est suivi dans ses multiples déplacements par des équipages fastueux de lions et de léopards. Il installe ses animaux à Saint Germain.



*L'ÉLEPHANT FLEURDELISÉ, fresque, 1534-1536, Rosso Fiorentino, Fontainebleau*

*- Paris, BNF, Estampes, Rés. Ad 105, fol. 28 Nicolò DELL'ABATE. Modène, vers 1509/1512-*



CATHERINE DE MEDICIS fait édifier une « maison des bêtes féroces » dans le jardin des Tuileries.

- HENRI IV est fasciné par les singes qu'il garde en laisse. Certains s'installent même sur ses épaules. Son épouse, MARIE de MEDICIS, surnommée par la Cour « la Banquière » lui offre un léopard de chasse apporté de Florence. Le Roi en est très fier.

- LOUIS XIII adore la chasse mais il a aussi une chèvre savante achetée à prix d'or. Un animal pas très exotique mais qu'il chérit particulièrement.



*Illustration de la Ménagerie du muséum par le maréchal Huet (Gallica BNF)*

## LOUIS XIV

Avant la création du Grand Canal, LOUIS XIV a voulu une Ménagerie Royale à Versailles. Le VAU la construit le long de la route qui mène à Saint Cyr l'Ecole. IL n'en reste rien.

Le bâtiment entouré de balcons, surplombe une cour octogonale avec 7 cours séparées, clôturées de murs et de grilles.

*« La Dorée » Carpe préférée de Louis XV*



LOUIS XIV veut que la ménagerie soit un lieu de splendeur et d'émerveillement pour la Cour et les visiteurs. Comme les jardins, les fontaines, la ménagerie est un parcours obligé de promenade. S'y pressent aussi les zoologistes, les peintres animaliers et les taxidermistes.

Transporter ces animaux, éléphants, dromadaires, autruches ... reste un véritable exploit. Dans un premier temps COLBERT, toujours économe, n'achète que des animaux jeunes. Sans résistance, beaucoup meurent pendant ce long trajet de l'Afrique à Versailles.

De nombreuses cours d'Europe vont s'empresse d'imiter le Roi Soleil. Les Pays-Bas, Lisbonne, Madrid, Vienne, Potsdam, se dotent de leur ménagerie. Certains riches nobles suivent la mode, comme le Prince de CONDE dans son château de Chantilly.

## LE RHINOCEROS DE LOUIS XV



*Rhinocéros est offert à Louis XV par le Gouverneur de Chandernagor. C'est un mâle de l'espèce indienne. Il embarque le 22 décembre 1769 et fait escale dans les îles Bourbon et de France (aujourd'hui île de la Réunion et île Maurice). En 1889, il est exposé dans la Galerie de Zoologie qui vient d'être ouverte. Il a été restauré en 1992, pour la Grande Galerie de l'Évolution.*

La Régence ne se soucie guère de la ménagerie du grand Roi. On apporte bien un éléphant et quelques animaux sauvages pour distraire LOUIS XV enfant qui ne montre que peu d'intérêt. Par contre, le jeune Roi veut acheter un rhinocéros, animal presque mythologique tant il est rare.

Un Hollandais lui propose un rhinocéros d'Afrique à 2 cornes mais le prix semble exorbitant au Roi. Les bêtes d'Asie, à une seule petite corne, se vendent moins cher.

En 1769, l'administrateur du comptoir de Chandernagor achète pour le monarque un bébé d'un an unicolore. Après 7 mois de voyage, des Indes en Bretagne et de Bretagne en Île de France, le rhinocéros qui a bien forcé arrive à Versailles en septembre 1770 dans une charrette-cage tirée par des chevaux. L'admiration des courtisans, incrédules et terrifiés, répond à l'attente de LOUIS XV.

L'animal survécut à deux règnes. Il mourut en 1793.

LOUIS XVI avait fait transférer au Jardin des Plantes les quelques animaux survivants qui erraient lamentablement dans les ruines

On ferme ce qui reste de la ménagerie. Un sans-culotte tue le rhinocéros d'un coup de sabre. Le cadavre est transféré au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Le directeur, Mr DAUBENTON, entreprend la naturalisation.

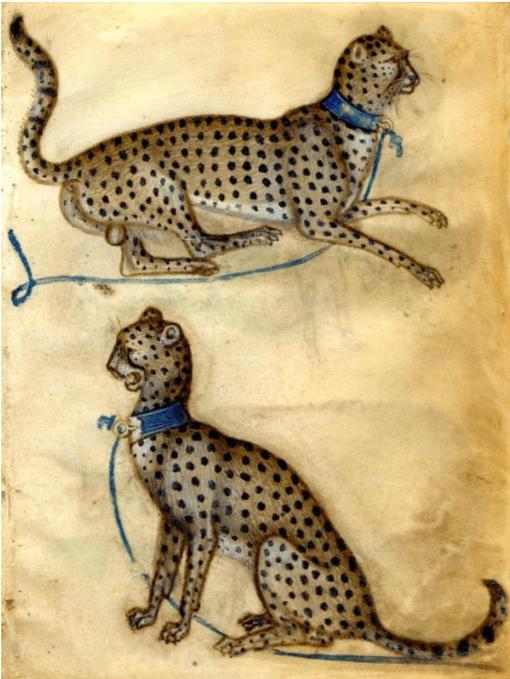
En 1980, des voleurs s'introduisent dans les réserves et amputent le pauvre animal de sa corne. Ils pensaient sans doute vendre avec profit cet appendice qu'on prétend aphrodisiaque.

## NOUVELLE JEUNESSE

En 1993, avec le projet de la Grande Galerie de L'Evolution, on ressort tous les spécimens d'animaux rares oubliés dans les réserves.

Aujourd'hui, le squelette du rhinocéros de LOUIS XV est exposé dans la Galerie d'Anatomie Comparée. L'animal naturalisé, sa peau vernie tendue sur une armature cylindrique en chêne et des cerceaux de roseaux, peut s'admirer au 3ème niveau de la Grande Galerie de l'Evolution.

Deux siècles et demi après, le rhinocéros de LOUIS XV est toujours là et pour longtemps sans doute.



*GIOVANNINO DE' GRASSI (d'après ?), Deux études de guépard  
Peinture sur velin. Londres, British Museum, inv. 1895.*

*Jardin des plantes en 1820 (ouvert au public en 1634)*



*Girafe femelle, âgée de 2 ans et demi, dessinée au Jardin du Roi en juillet 1827" A. Prévost et H. offerte en 1826 au Roi Charles X par le Pacha d'Égypte Méhémet Ali.*



*"Le Cajou", illustration de la Ménagerie du muséum par le maréchal Huet (Gallica BNF)*

